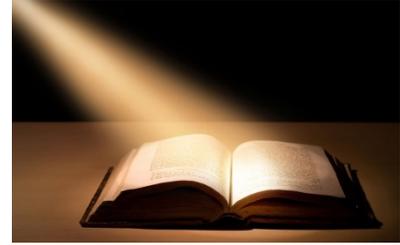




Paroisse Notre-Dame
de Versailles

Feuille Biblique C 8 - 19 Janvier 2025
2ème Dimanche du Temps Ordinaire - Année C



PREMIERE LECTURE : Livre du Livre d'Isaïe 62,1-5

***Introduction :** Il faut adopter un ton particulier pour lire cette prédication du prophète Isaïe : car il ne s'agit ni d'un récit, ni d'un conte, ni d'une parabole... mais d'un poème et pas n'importe lequel : un poème d'amour. A un moment où le peuple juif pouvait avoir l'impression d'être délaissé par Dieu, Isaïe a osé ces mots magnifiques. Le prophète désigne Dieu par le Nom sacré « SEIGNEUR » qu'il a donné de lui-même au Sinaï pour bien rappeler que l'Alliance est toujours valable.*

On notera au passage le parallélisme des phrases qui est l'une des caractéristiques de la poésie hébraïque.

Isaïe 62,1-5

- 1 Pour la cause de Sion,
je ne me tairai pas,
et pour Jérusalem, je n'aurai de cesse
que sa justice ne paraisse dans la clarté,
et son salut comme une torche qui brûle.
- 2 Et les nations verront ta justice ;
tous les rois verront ta gloire.
On te nommera d'un nom nouveau,
que la bouche du SEIGNEUR dictera.
- 3 Tu seras une couronne brillante
dans la main du SEIGNEUR,
un diadème royal
entre les doigts de ton Dieu.
- 4 On ne te dira plus « Délaissée ! »,
A ton pays, nul ne dira « Désolation ! »
Toi, tu seras appelée « Ma Préférence ! »
cette terre se nommera « L'épousée ».
Car le SEIGNEUR t'a préférée,
et cette terre deviendra « L'Épousée ».
- 5 Comme un jeune homme
épouse une vierge,
ton Bâtitteur t'épousera.
Comme la jeune mariée
fait la joie de son mari,
tu seras la joie de ton Dieu.

« Pour la cause de Sion... pour Jérusalem » : c'est une manière symbolique de parler du peuple élu.

« Délaissée !... Désolation ! » : les mots sont forts. Ils ont été prononcés dans le contexte du retour d'Exil. On est rentré de l'Exil (à Babylone) en 538, mais le retour tant attendu a été décevant. Car ceux qui rentraient d'Exil (après cinquante ans d'absence) ont trouvé sur place une population mélangée qui s'était installée entre temps. La cohabitation s'est avérée extrêmement difficile et les querelles incessantes, si bien que le Temple n'a commencé à être reconstruit qu'en 521 (pour être dédié en 515) : c'est dans ce délai que la morosité s'installe et l'impression de délaissement. Si Dieu s'occupait de nous, pense-t-on, les choses iraient mieux et plus vite. C'est pour combattre cette désespérance qu'Isaïe, inspiré par Dieu, ose ce texte : non, Dieu n'a pas oublié son peuple et sa ville de prédilection ; et dans peu de temps cela se saura !

Si on peut parler d'un véritable « poème d'amour de Dieu », il faut dire qu'Isaïe n'est pas le premier à avoir cette audace. Depuis Osée (au huitième siècle av. J.C.), le thème des noces de Dieu avec son peuple et avec toute l'humanité fut l'une des grandes conquêtes de la Révélation.

Il a été maintes fois repris par les prophètes successifs. Quant au Cantique des Cantiques, il est compris par le peuple juif comme le grand poème d'amour de Dieu pour son peuple, d'abord, et, à travers lui, pour toute l'humanité.

Lorsque saint Jean dit « Dieu est amour », il ne prétend donc pas annoncer une nouveauté, il redit l'éternelle vérité proclamée depuis longtemps par les prophètes.